

DEUX CIXIIDES NOUVEAUX DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

[HOMOPTERA CIXIIDAE]

par H. RIBAUT.

Un séjour, au printemps de 1959, dans l'arrondissement de Prades a permis à M. le D^r GRAVESTEIN (Amsterdam) de capturer deux espèces nouvelles de Cixiides fort intéressantes à divers points de vue. M. le D^r W. WAGNER (Hamburg), pressenti pour effectuer leur détermination, a eu la délicate attention de m'en confier l'étude, puisqu'il s'agissait d'un matériel français. M. le D^r GRAVESTEIN, consentant, a bien voulu m'abandonner les individus typiques de ces deux espèces, ce dont je le remercie très vivement.

Cixius (*Tetracixius* *n. subg.*) *lineolatus* *n. sp.*

Vernet-les-Bains (Pyr.-Or.), 27-IV-1959, un mâle, une femelle; 3-V-1959, un mâle [D^r GRAVESTEIN *leg.*]. — Holotype : le mâle du 27-IV-1959.

Longueur : mâles, 6 mm; femelle, 6,5 mm.

Face allongée, très rétrécie vers le haut. Postclypéus non tuméfié. Vertex (*fig. 1*) allongé, à sommet étroitement arrondi. Sur le passage du vertex à la face, de chaque côté, se trouve une fossette n'occupant que la partie postérieure de la portion visible d'en haut du passage. Antéclypéus et postclypéus noirs. Front noir avec une tache blanche occupant chaque angle juxtaclypéal, son quart distal roussâtre ainsi que la carène médiane en entier; dans le sillon fronto-clypéal (chez les exemplaires non frottés) se trouve un produit de sécrétion farineux. Côtés de la tête entièrement noirs.

Pronotum blanchâtre sur le dos, noir sur la partie recouverte par la tête et sur les côtés, sauf sur le bord postérieur qui reste blanchâtre comme le dos. Le bord postérieur du pronotum forme au milieu un angle rentrant aigu (*fig. 1*). Mesonotum jaune entre les carènes latérales, noir en dehors d'elles.

Abdomen noir, ainsi que la région génito-anale du mâle, sauf les styles et le tube anal qui sont d'un brun noirâtre.

Sur le fond hyalin, incolore des élytres (*fig. 2*) sont disposées, plus ou moins nettes, deux bandes transverses d'un brun léger, l'une à l'extrémité postérieure du quart antérieur, à extrémité

externe un peu décalée vers l'avant, l'autre à mi-longueur, plus ou moins nettement bifurquée à l'extrémité externe et élargie dans sa portion clavale. Les nervures longitudinales dans les trois-quarts postérieurs de l'élytre sont alternativement noires et blanches, les parties noires correspondant à la traversée des bandes brunes et à leur apex; presque toutes les nervures transverses sont noires et épaissies. Sur le bord externe de l'élytre s'individualisent trois taches noires correspondant à l'extrémité des bandes transversales.

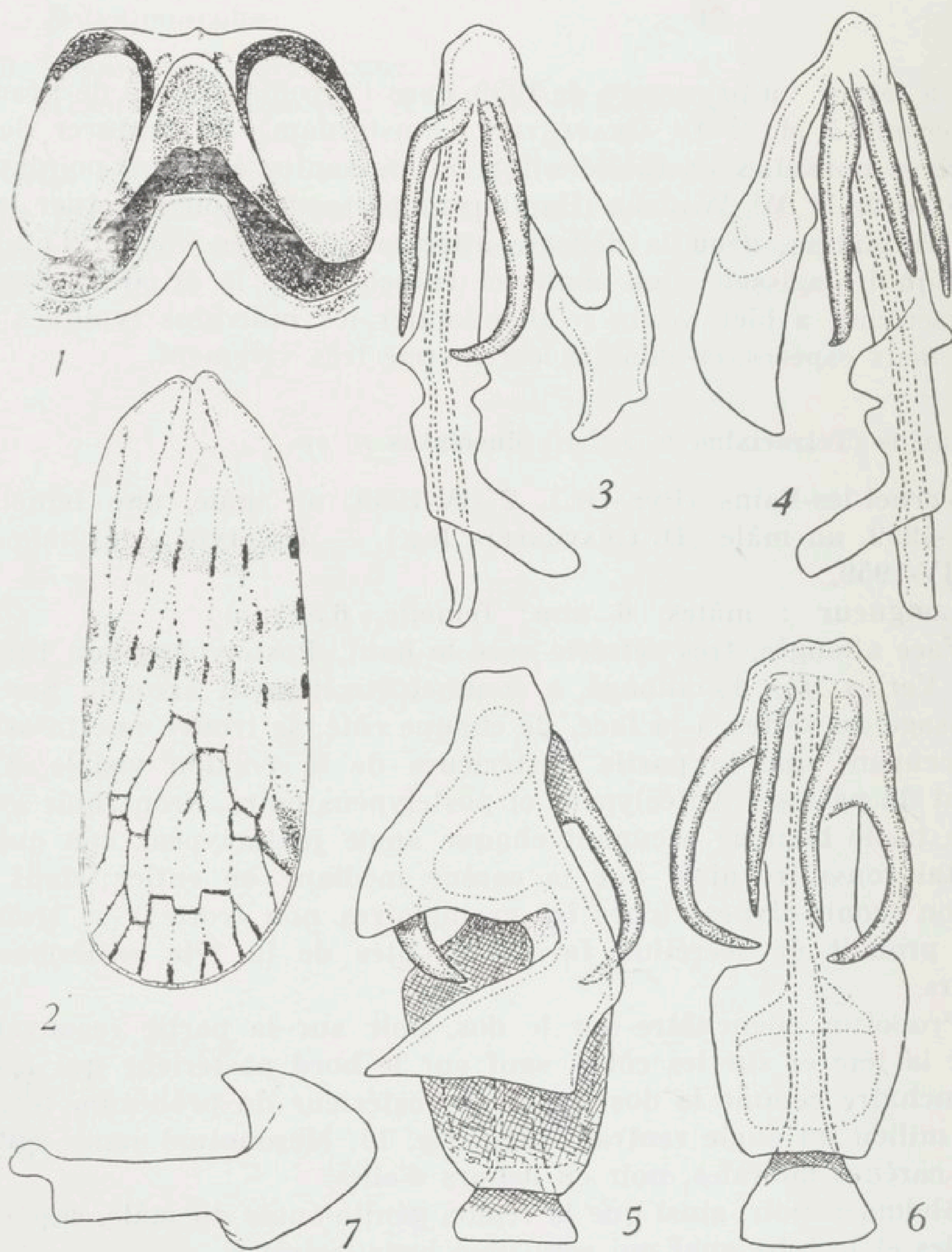


FIG. 1-7. — *Cixius lineolatus* ♂ : 1, tête et pronotum, vue dorsale, gr. 40; 2, élytre droit, gr. 13; 3, pénis, vue latérale droite, gr. 90. 4, *id.* vue latérale gauche; 5, *id.* vue dorsale; 6, *id.* vue ventrale; 7, style gauche, vue externe, gr. 60.

Le stigma, de forme triangulaire, est d'un brun léger. Tous les granules pilifères sont noirs, très fins et assez espacés.

L'aile postérieure présente la même conformation que celle de *C. nervosus*. Ses trois nervures apicales externes sont bifurquées.

Chez le mâle, le tube anal (*fig. 8 et 9*) est trapu, prolongé au-dessous de l'anus en un lobe triangulaire à pointe émoussée, dépourvu d'expansions latérales, à contour en entier visible dans une vue dorsale.

La partie fixe du pénis (*fig. 3-6*), très élargie et très aplatie dans son tiers basal, se rétrécit ensuite assez brusquement. Dans une vue latérale, par suite de cet aplatissement, elle paraît grêle dans son ensemble. Elle porte quatre longues cornes insérées latéralement au voisinage de l'extrémité, les ventrales, rectilignes, plus

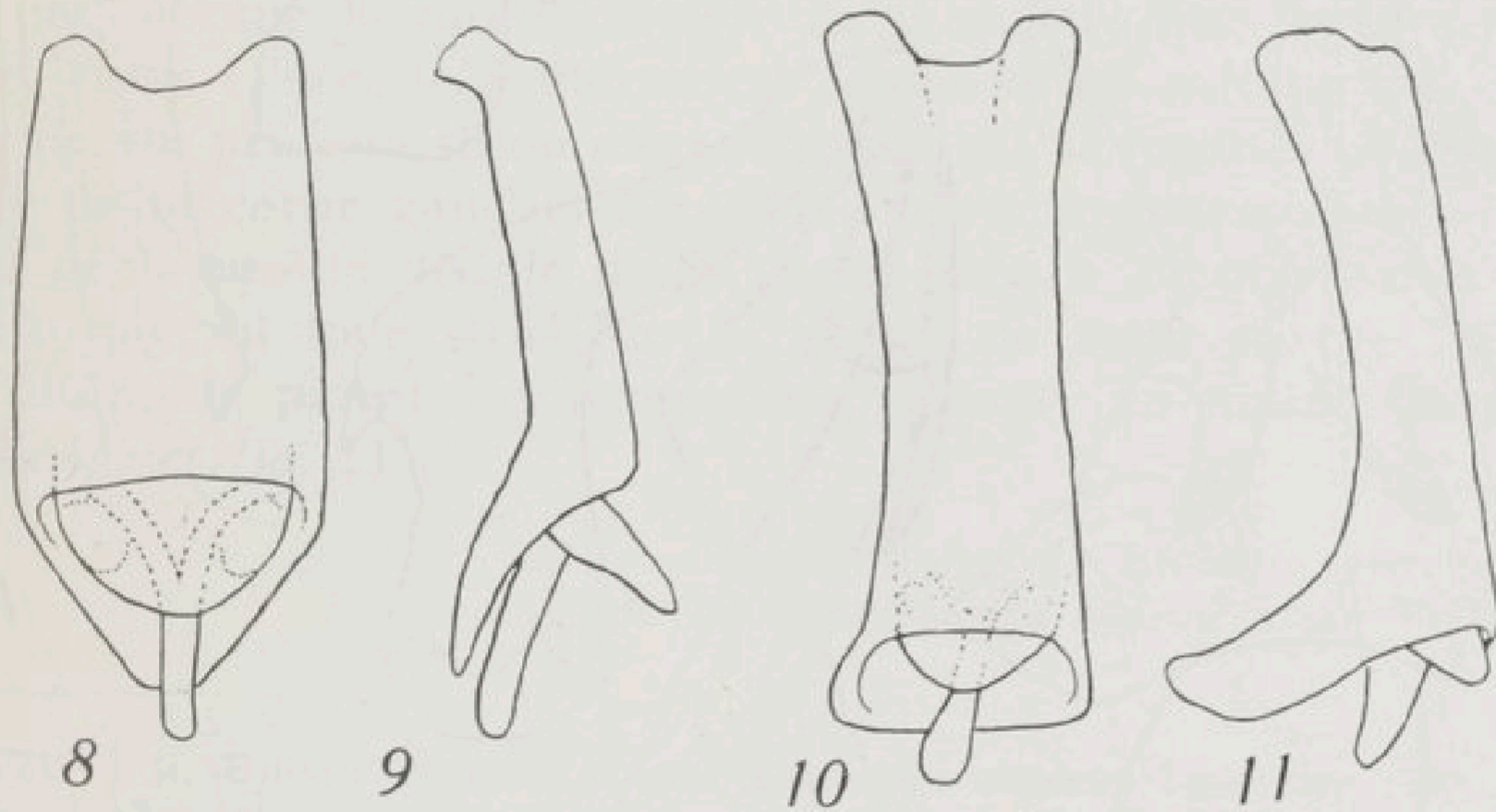


FIG. 8 et 9. — *Cixius lineolatus* ♂ : 8, tube anal, vue dorsale, gr. 60; 9, *id.* vue latérale gauche.

FIG. 10 et 11. — *Tachycixius gravesteini* ♂ : 10, tube anal, vue dorsale, gr. 60; 11, *id.* vue latérale gauche.

grêles que les dorsales, qui sont fortement incurvées vers la ligne médiane. Les crêtes longitudinales habituelles sont ici indistinctes. A la base de la portion rétrécie, sur la face ventrale, se trouvent deux petits lobes triangulaires symétriques.

La partie mobile, récurrente du pénis a un aspect très particulier (*fig. 5*) : elle est très aplatie dorso-ventralement et présente à mi-longueur un très fort étranglement qui la divise presque jusqu'à son bord gauche en deux lobes triangulaires.

L'extrémité des styles (*fig. 7*) est prolongée sur son bord externe, vers le dos, en un large lobe triangulaire.

Cette espèce est tout à fait remarquable non seulement par la conformation du pénis, mais encore par la pigmentation (tête, élytres, région génito-anale du mâle), qui lui donne un aspect assez étrange. Néanmoins la forme des élytres et des ailes, ainsi que celle

de l'extrémité de l'abdomen chez la femelle la range, sans conteste, dans le genre *Cixius*, tel qu'il a été défini par W. WAGNER (1947). Mais la présence très inhabituelle de quatre cornes au pénis (deux droites et deux gauches) m'invite à créer pour elle le sous-genre **Tetracixius**.

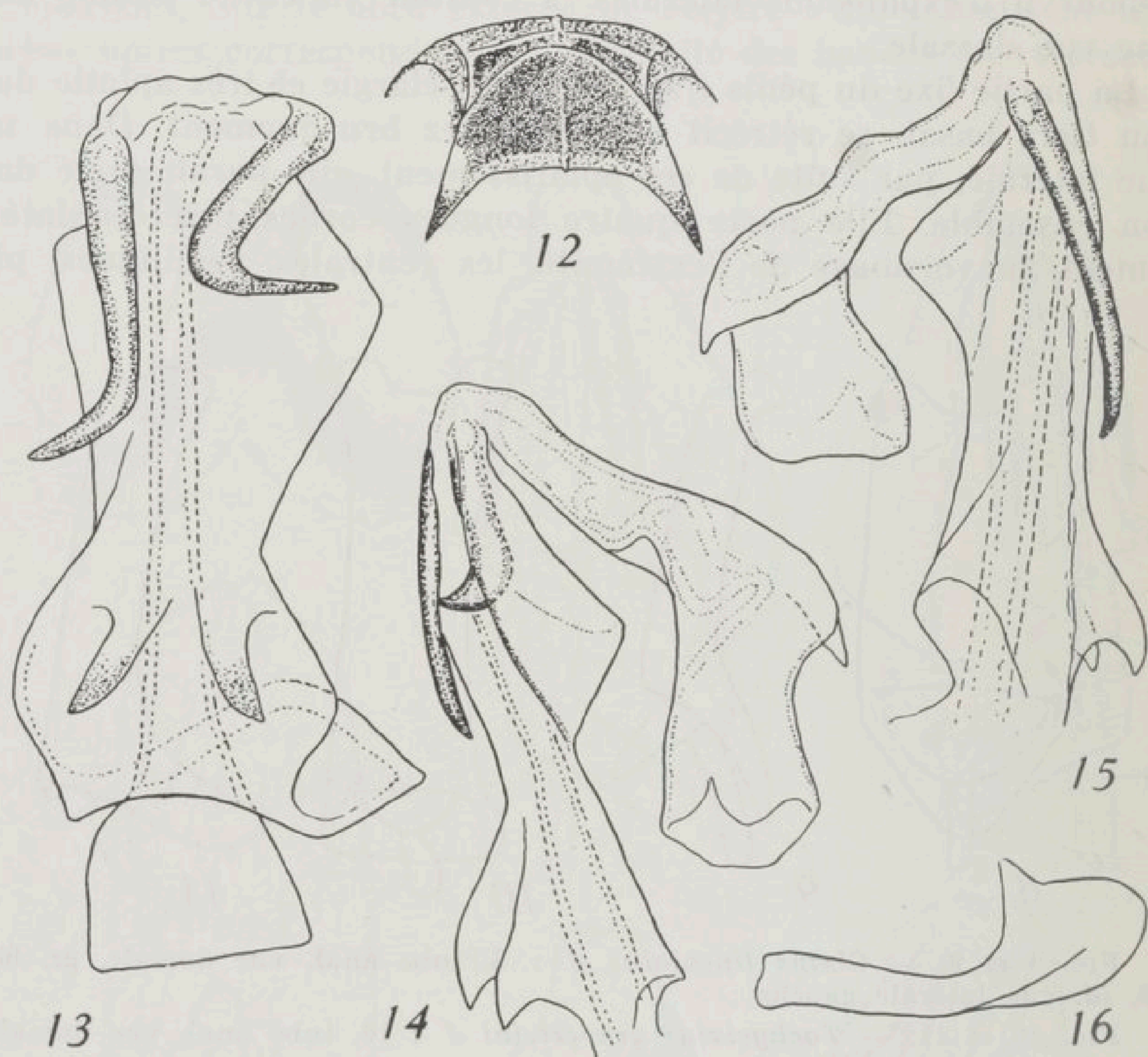


FIG. 12-16. — *Tachycixius gravesteini* ♂ : 12, vertex et partie supérieure du front, vue dorsale, gr. 40; 13, pénis, vue ventrale, gr. 120; 14, *id.* vue latérale droite; 15; *id.* vue latérale gauche; 16, style gauche, vue externe, gr. 60.

***Tachycixius gravesteini* n. sp.**

Vernet-les-Bains (Pyr.-Or.), 7-V-1959, une femelle. Molitg-les-Bains (Pyr.-Or.), 4-V-1959, trois mâles [D^r GRAVESTEIN *leg.*]. — Holotype : un mâle de Molitg-les-Bains de 5,5 mm.

Longueur : mâles, 5 et 5,5 mm; femelle, 6 mm.

Postclypéus tuméfié (comme chez *T. pyrenaicus*), sa longueur à peu près égale à celle du front sur la ligne médiane.

Face entièrement rousse chez la femelle, avec la moitié inférieure du postclypéus et l'antéclypéus en entier noirâtres chez le mâle. Joux rembrunies au-dessous des antennes. Mesonotum roux, avec

les trois carènes rembrunies. Poitrine en majeure partie noirâtre. Abdomen noir.

Les élytres ont la même pigmentation que chez *T. pyrenaicus*¹, avec une tache noire, en plus, dans l'angle antero-externe de la grande plage brune apicale et un noircissement plus développé du bord interne immédiatement en arrière de la pointe du clavus.

Le pénis (*fig. 13-15*) présente de notables différences avec celui de *T. pyrenaicus*. On y remarquera, surtout par comparaison avec lui, l'absence de la lame ventrale médiane sur la partie fixe, la forme de la corne gauche, coudée à angle droit à peu près à mi-longueur (ce qui dans une vue latérale la fait paraître beaucoup plus courte que la droite), le très faible développement de la lame dorsale droite, la forme de la lame dorsale gauche, élevée en un lambeau triangulaire dont la base, marquée extérieurement par un pli très net, occupe la moitié distale de la partie fixe de l'organe et laisse, entre elle et le soulèvement longitudinal médian de la face ventrale, un profond sillon dans lequel vient se loger la plus grande partie de la corne gauche (*fig. 14*). On remarquera aussi l'aspect trapu de la moitié distale de la partie mobile récurrente et celui, spiniforme, du lobe situé sur le genou de cette partie. Le tube anal du mâle paraît beaucoup plus allongé, au moins dans une vue latérale (*fig. 11*).

(Laboratoire de Biologie générale
de la Faculté des Sciences de Toulouse.)

1. Voir : H. RIBAUT et Cl. LACROIX. Liste des espèces françaises des genres *Cixius*, *Tachycixius* et *Neocixius* et description de *Tachycixius pyrenaicus* (Fieb). *Bull. Soc. hist. nat. Toulouse*, 1958, t. 93, pp. 483-488.

T. pyrenaicus a été créé par FIEBER en 1876, seulement d'après la femelle, avec l'indication très vague « Pyrénées ». Nous avons cru nous trouver en présence de cette espèce avec un mâle provenant de Gavarnie (Hautes-Pyrénées), persuadés, bien à tort, que la pigmentation des élytres décrite par FIEBER ne devait se rencontrer que chez *T. pyrenaicus*. La découverte de *T. Gravesteini* montre qu'il n'en est rien. Il est bien certain que si nous avions connu les mâles de Molitg avant celui de Gavarnie, c'est à eux que nous aurions attribué la dénomination de FIEBER.